

Les **CAHIERS** de l'  
**OBSERVATOIRE JEUNESSE**



Enquête n°3/mai 2012  
Les Destins comme « un »  
Une société raconte...  
Éléments de compréhension

**Les Destins comme « un » !  
Une société raconte...**



« Magdalena », MARTIN Larry Kauma, Picassiette -1998-

**Éléments de compréhension**

MARTIN Larry Kauma

mai 2012

Il s'agit ici d'un extrait issu d'une enquête qui a été réalisée par l'agent en charge de l'observatoire. Elle tente de dessiner le visage de la société et en ce sens, tente de situer la population en son sein. **C'est une analyse qui se base sur l'interaction - individu société-**. En somme, elle semble offrir une lecture des caractéristiques de la société, des individus et des groupes d'individus.

De même, il est important de signaler l'absence de méthodologie et d'hypothèses préétablies qui a ainsi pu laisser le terrain se dévoiler et imprégner les observations de l'enquêteur. Il s'agit d'un travail de trois années qui se comprend bien plus comme une pré-enquête afin de :

- repérer les phénomènes sociaux relatifs à la population (« savoir quoi observer »)
- **s'emparer des questionnements ou problématiques qui orientent l'engagement de l'observatoire en terme d'études (« savoir quoi étudier »)**
- dessiner l'observatoire (« définir l'outil de veille ») et en faire émerger les outils d'analyse en découlant (« la méthode ethnographique paraît être la méthode adéquate »)
- sélectionner les potentiels acteurs du réseau de l'observatoire (« le phénomène social repéré sélectionne le profil des acteurs »)
- émettre des suggestions en termes d'évaluation de dispositifs ou d'actions existants
- dégager des propositions en termes de politique éducative en faveur de public ciblé
- distribuer les conclusions et réflexions sur lesquelles se fonde l'observatoire.

En d'autres façons, ce que vise l'observatoire, c'est sa **capacité à être habité par l'environnement social et naturel**. Dans cette perspective, il a la conviction selon laquelle, **c'est le terrain qui sélectionne les outils de recueil de l'information, s'installe dans les**

**analyses et oriente notre lecture des phénomènes de société.**

Ce discernement et cette compréhension du social s'attachera à réaliser en premier lieu, **une enquête du contexte sociétal calédonien** et en second lieu, **une étude des parcours de vie de jeunes calédoniens.**

## INTRODUCTION

La question de la jeunesse est actuellement au cœur des politiques. Elle est présente dans l'ensemble des discours et des débats, ce qui peut s'entendre comme une préoccupation majeure de la population.

La société calédonienne est lancée dans un processus d'autonomisation traduit à travers un projet politique qu'est l'Accord de Nouméa. Celui-ci prévoit à travers la loi statutaire du 19 mars 1999 (**Loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 relative à la Nouvelle-Calédonie**) un **transfert de compétences de l'Etat à la Nouvelle-Calédonie.**

**Aussi et avec une certaine focale, ce pays d'Outre-mer porte un regard particulier** sur la génération qui fait et fera de l'accord une « réalité ». En un mot, qui assurera la continuité du projet politique et en bénéficiera ?

**« ...face au changement qu'incarne la jeunesse, celle-ci peut s'apparenter comme une menace pour une génération qui ne se retrouve pas, qui ne se retrouve plus... »**

Aussi, cette analyse peut poser une hypothèse. Cette attention portée à la jeune génération est-elle le résultat d'une société gagnée par les interrogations vis-à-vis de son Histoire, son identité et ses convictions, sur ces actions -à savoir si elle fait « bien » et si elle « a bien fait » jusqu'à maintenant-. La génération des « anciens et des parents » sont les garants d'un cadre qui ne peut être qu'assuré par l'appropriation de sa jeunesse. **Pour résumer, cette première n'existera qu'à travers cette dernière.**

Aussi dans une toute autre hypothèse, les interactions entre les générations sont **souvent le reflet d'une « incompréhension » entre des adultes qui s'attachent à des représentations et des adultes en devenir qui construisent les leurs.** En un sens, ce conflit intergénérationnel « naturel » peut-il générer

une centralisation des discussions sur la jeunesse.

Mais dans le fond, on se demande même si parfois, il ne s'agit tout simplement pas d'un fait naturel. **Car face au changement qu'incarne la jeunesse, celle-ci peut s'apparenter comme une menace pour une génération qui ne se retrouve pas, qui ne se retrouve plus.** Est-il question tout simplement de la difficulté de la nature humaine à saisir ce qui est changeant, soumis au mouvement surtout quand on a tenté de figer et cristalliser le monde...sur papier. En conséquence, la jeune génération sera-t-elle assez fidèle à l'accord, sera-t-elle en concordance avec ce qui a été pensé pour elle par l'ancienne génération ? Pour ainsi dire, comment faire sa place dans un monde qui semble appartenir à d'autres ? Sera t-« on » à la hauteur des attentes des anciens ?

En d'autres termes dans un monde qui se meut en vue d'un objectif, la jeunesse a le devoir pour certains d'aller à ce même objectif.

**« ...elle (la jeunesse) n'a pas le droit à l'erreur mais a le devoir d'œuvrer... »**

Malgré tout, ces interrogations sont synonymes d'une inquiétude face au « changement », face à l'avenir, face à une incertitude à l'heure où le principe de précaution s'applique à tous domaines. Ce qui précise une démarche de prudence et de vigilance dans l'organisation sociale calédonienne. La jeunesse peut-elle incarner la condition d'existence de l'Histoire Calédonienne en même temps que le changement, le renouveau, l'incompréhension, l'imprévu dans un contexte cadré, limité et optimisé (de par les dispositifs existants) en vue d'une société nouvelle. **Par conséquent, de ce point de vue, elle n'a pas le droit à l'erreur mais a le devoir d'œuvrer. N'est-ce pas ainsi chargé la jeune génération d'énormes responsabilités.** Sera t-« on » en retour en capacité de l'accompagner ?

**En bref, les deux générations s'interrogent quant à leurs rôles et à leurs missions (actions et modalités d'actions) vis-à-vis du dessein et du dessin de la société. Comment donc devons-nous analyser cette concentration d'attention envers la jeunesse ?**

Pour répondre à cette question, une approche prenant en compte l'interaction entre l'individu et son environnement est un point fondamental à la compréhension de la jeune génération.

Afin de tenter de saisir une lecture de la société, deux approches sont proposées. La première relève de l'étude du contexte sociétal calédonien. Et dans un deuxième temps, l'analyse devra se poser sur celui qui fait et fera société : ce même « jeune » dont il est question. Il s'agit ainsi d'en saisir la manière dont le social produit le social. **En d'autres termes : quel est le visage de la société calédonienne ? Quel est celui de la jeunesse ?**

Comment ces deux composantes s'imbriquent-elles intimement ?

**En premier lieu, la société calédonienne doit être appréhendée de plusieurs manières :**

- selon son contexte historique
- selon son contexte politique
- selon son contexte économique
- selon son contexte juridico-politique
- selon son contexte naturel

Cependant, notre étude se portera sur les quatre premiers contextes cités.

**En second lieu, la jeune génération sera analysée à partir des discours portés sur les parcours de vie de jeunes.**

**On comptera ainsi deux parties :**

- la première sera consacrée à l'étude du contexte
- la seconde sera employée à l'analyse de parcours d'individus de 16 à 25 ans

## **PARTIE 1 : UNE SOCIÉTÉ MULTIDIMENSIONNELLE**

### **Conclusion première partie**

L'enquête contextuelle de la Nouvelle-Calédonie nous permet de saisir les caractéristiques de la société dont il est question et de saisir les modes d'organisation des individus. L'interaction entre l'individu et son environnement se dessine selon 5 contextes :

- Le contexte historique
- Le contexte politique
- Le contexte économique
- Le contexte naturel
- Le contexte juridico-politique

Chacun de ces contextes ont rappelé les phénomènes sociaux en découlant.

**Le jeu de tensions intercommunautaires soulevé par le contexte historique rappelle le positionnement social de chaque communauté.** Il semble que chacune d'entre elles soit pris dans un jeu de reformulation permanente et cherche ainsi à se définir l'une par rapport à l'autre. Il s'agit là d'un indicateur qui permet d'admettre que le jeu relationnel est une condition de l'identité de chacun des groupes : on parle ainsi d'ethnicité. **Ce qui ramène à penser l'identité communautaire à son processus d'identification. Ce jeu expose une dialectique identitaire qui s'entend dans l'ensemble des discussions captées ici-et-là sous : « Si y'a pas toi, y'a pas moi ! ».**

Cette dialectique ne s'ancre pas seulement au niveau intra-territorial mais s'étend aussi au niveau extra-territorial dans la mesure où la société calédonienne se positionne aussi par rapport au reste du monde. Le jeu de distinction interindividuelle et intergroupale de la population repéré à partir du contexte juridico-politique réaffirme un positionnement de la société au-delà des frontières calédoniennes et à partir d'éléments extérieurs. La Nouvelle-Calédonie dessine les contours de son identité et celle de ses composantes vis-à-vis des caractéristiques des sociétés alentours et autres.

Et pour ainsi dire, l'identité de la Nouvelle-Calédonie dépendra essentiellement de sa lecture de l' « autre-collectif » et de sa lecture des caractéristiques du monde qu'elle absorbe et dans lequel elle s'imbrique.

**Cette régulation appelle sans cesse la société dans son ensemble à se réactualiser et à se poser.** La régulation de la société calédonienne se doit de construire ses espaces de régulation intercommunautaire et ses filtres vis-à-vis des éléments extérieurs. Ce rôle de filtre semble être assumé par les textes en vigueur sur l'emploi local et le corps électoral restreint.

**Ce qui par conséquence confirme une société en mouvement...et en quête d'identification. En d'autres termes, la Nouvelle-Calédonie pensée à l'échelle d'un individu édifie sa représentation du monde et d'elle-même qui sont les conditions de son inscription au sein de la communauté humaine. S'élabore alors son identité culturelle caractérisée par un jeu d'actions et de rétroactions internes et externes.**

**Ici, il semble important de distinguer le sens :**

1/- que l'acteur confère à (niveau individuel):

- l'identité calédonienne
- la communauté
- son positionnement par rapport au groupe et à la société

2/- que la communauté donne à (niveau groupal):

- la société
- l'« autre »
- son positionnement par rapport aux autres groupes

3/- que la société véhicule de (niveau macrosocial) :

- l'individu (modèle-type, standard)
- la communauté
- l'« autre »
- la Nation
- l'Europe/Monde

4/- que la Nation donne de :

- société calédonienne
- l'Europe

- Monde

5/-que le Monde donne :

- à la société calédonienne/identité calédonienne
- de la communauté
- de l'« autre »
- des modèles et standards...

**L'étude doit approfondir sur le sens et les modalités de transmission du sens.**

**« ...le temps des hommes ne semble être celui des politiques... »**

Quant au jeu des transferts compétentiels intergouvernementaux explicité par l'étude du contexte politique, il permet néanmoins de s'interroger sur la capacité de la Nouvelle-Calédonie à assurer lesdites compétences selon les échéanciers politiques. Ce qui revient à admettre que le temps des hommes ne semble être celui des politiques. Trois questions surgissent :

- la première étant l'appropriation des outils politiques par les politiques
- la seconde renvoyant à l'appropriation du projet de société par la population
- la troisième concernant l'appropriation des institutions par l'ensemble de la population.

**En bref, il est question ici de la formation des hommes aux outils juridico-administratifs. Ce point nous installe dans notre questionnement portant sur l'inscription de la société calédonienne au sein du monde du travail. On parlerait ainsi de l'émergence de l'identité de technicien.** En un sens, le contexte politique focalise notre attention à considérer la Calédonie comme un individu chargé de sa formation de technicien -garant de son alignement sur les segments du marché et de son autonomie-. **En un sens, le contexte politique est en mouvement.**

Toutefois associée à l'idée d'une question traitant du référendum, la Nouvelle-Calédonie de ce point de vue peut être perçue comme un cadre mouvant générant de l'incertitude et de l'anxiété auprès des populations.

L'étude du contexte économique aussi importante soit-elle en termes d'analyse et de volume d'écriture, nous permet de saisir un phénomène majeur de la société calédonienne : celui de l'alignement de la population au sein de la société de consommation et de l'émergence bien sûr de l'identité...de consommateur. A ceci s'ajoute notre réflexion quant à son impact social mobilisant les populations vers les zones urbaines et en devenir, incitant celles-ci à se réorganiser et à imprégner le paysage social d'un consommateur calédonien disposant ou non d'un esprit critique vis-à-vis des produits exposés. **En d'autres termes, assiste-t-on à un changement de mode de vie déplaçant les populations rurales, tribales, modernes à l'absorption d'un mode de vie ultra-urbain et postmoderne.** Car même si la ville pour nombre de personnes est jeune et nouvelle, elle semble épouser les codes des sociétés postmodernes tant par ces manifestations et les phénomènes répertoriés que par les attitudes en découlant. Il semble que l'identité de consommateur répond à une uniformisation culturelle qui est celle libérale. **En un sens, la Nouvelle-Calédonie s'inscrit pleinement dans le monde de la consommation.**

L'étude du contexte calédonien nous permet de lire une société en mouvement alimenté par un processus de positionnement au sein de la communauté humaine, de la société de travail et de la société de consommation. Elle tente de se saisir des outils nécessaires pour répondre à différentes logiques :

- \* **logiques d'intégration** vis-à-vis du positionnement des composantes sociales en son sein et au sein du monde
- \* **logiques de marché** relatives au monde du travail et de la consommation
- \* **logiques de poursuite de but** lié à son projet formationnel, condition d'une société autonome
- \* **logiques motivationnelles** liées à la volonté d'accéder à la société de consommation pour exemple

La Nouvelle-Calédonie aspire à une logique de subjectivation qui confronte, combine et croise ces différentes logiques pour dessiner son identité, son rôle, sa fonction, son autonomie... et s'inscrire pleinement dans le monde.

Elle est ainsi investie d'une mission de formation en tant qu'homme de par la délimitation de son identité culturelle, sa formation de technicien de par son appropriation des outils juridico-administratifs, politiques et libéraux. L'étude essaie toutefois de nous démontrer que l'identité de consommateur alimente et est alimentée par les autres identités. On peut admettre que la société calédonienne est en mouvement et qu'elle opère des transformations, ce qui désigne cette période 1998-2012 de période de mutation.

Mais cette évolution, pouvons-nous émettre l'hypothèse selon laquelle celle-ci s'accompagne d'une lecture floue des repères sociaux perçus comme changeants et mouvants ?

Pouvons-nous parler d'une période d'anomie ?

*« ...Cette mutation sociétale paraît entrainer de surcroît l'émergence de l'individuation des rapports sociaux et la notion de « projet »... »*

Pensée alors de manière hypothétique, la société calédonienne semble être comprise dans une situation d'édification et donc en mouvement. On parlerait ainsi d'une société anomique.

Cette évolution rapide produite par une volonté sociale d'un alignement sur l'ordre mondial, s'accompagne du même coup d'une évolution du contexte économique, politique et historique du territoire néo-calédonien. En somme, il s'agit d'une transformation rapide de repères sociaux.

Il en résulte une transformation des sphères dites traditionnelles éducationnelles que sont la famille, les clans, les communautés, l'école, les entreprises et autres administrations.

**Cette mutation sociétale paraît entrainer de surcroît l'émergence de l'individuation des rapports sociaux et la notion de « projet ».**

Et en conséquence, ce processus ne permet à l'ensemble de la population de se positionner dans une **société en mouvement, de se saisir des repères si changeants et évoluant constamment. Associée à un fort processus politique qui affiche et affirme la question d'un référendum dans les prochaines années, cette même population semble être plongée dans une situation d'anxiété et d'incertitude quant au devenir du territoire** et en même temps de son propre devenir.

**« ...L'individu paraît se poster comme seul responsable en tant qu'acteur et auteur de sa trajectoire personnelle... »**

Il en résulte ainsi un processus de détachement de l'individu où il ne se sent pas inclus au sein de la société mais **où il se sent à l'écart ou à la périphérie voire même seul au centre de son « projet de vie ».** Celui-ci est ainsi installé dans une **logique insertionniste sociétale.** L'individu ou le néo-calédonien paraît se poster comme seul responsable en tant qu'acteur et auteur de sa trajectoire personnelle. Et en ce sens, **il peut attendre beaucoup des autres.** Mais comment peut-il se construire dans une société où les repères sont changeants ? Quels sont ces outils mobilisés pour vivre ce monde ? Et d'abord le vit-elle ? S'y reconnaît-elle ? Comment elle s'installe dans la société et/ou comment elle absorbe la société ?

En ce sens, l'ensemble des « espaces-vitrines » qui s'exposent à la jeune génération semblent être vécus comme des lieux propices à des « expérimentations ». Comment sont vécus ces espaces, comment sont-ils exploités, comment s'inscrivent-ils en terme de normes, valeurs, principes etc... ?

Il semble important de noter que ce phénomène celui de **l'expérimentation paraît être un comportement propre aux sociétés contemporaines.**

**Ainsi comment la jeune génération construit-elle ses outils, ses ressources, ses normes, ses principes ? Quels sont les éléments mobilisés par le jeune pour se construire ? ...pour absorber ou « faire société » ?**

En ce sens, il semble nécessaire de se saisir d'éléments pour comprendre les parcours de vie des jeunes de Nouvelle-Calédonie.

### Résumé de l'hypothèse

L'on peut remarquer que la société calédonienne se transforme à tous les niveaux déplaçant ainsi les anciennes conceptions selon lesquelles la place de chacun est le résultat d'une matrice culturelle pour désormais **admettre le parcours individuel que chacun doit construire.**

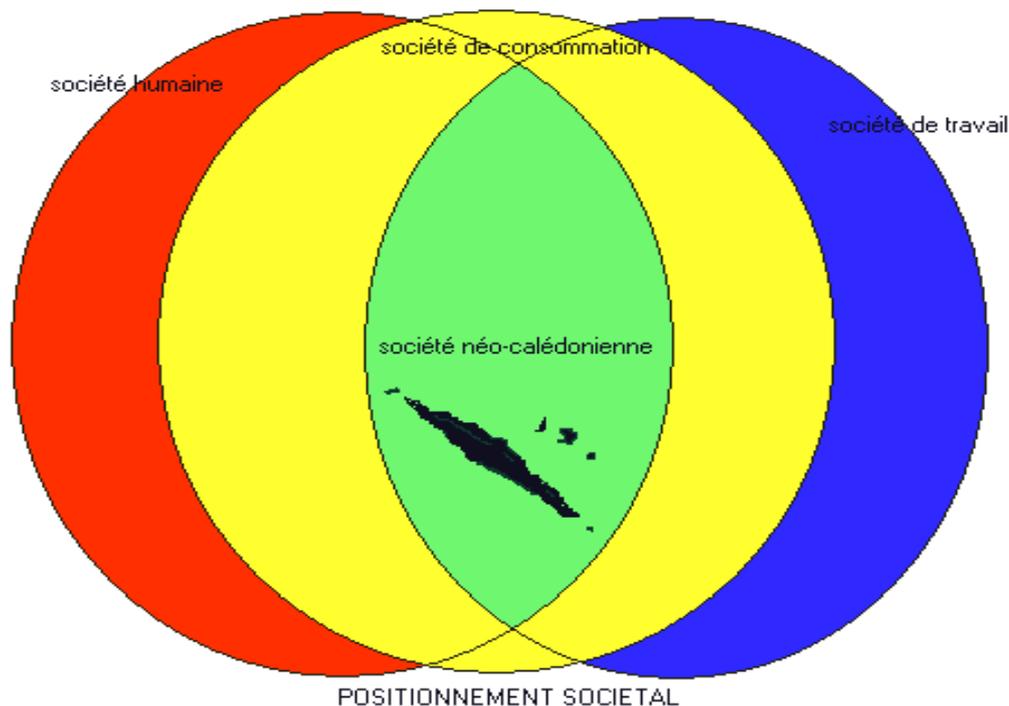
La transformation de la société place l'individu dans une **situation d'incertitude et plonge ainsi celui-ci dans une situation générant de l'anxiété. D'autant plus que la jeunesse est une étape de la vie perçue comme une remise en question, ce qui n'est pas simple à gérer.**

**Comment ainsi comprendre « le comportement à risque » : s'agit-il d'un comportement propre aux sociétés contemporaines ? Est-il synonyme d'« expérimentation d'un parcours de vie » ?**

Pour gérer cette anxiété, le jeune expérimente des conduites pour ainsi construire son identité. Il s'agit en quelque sorte « d'un long couloir sombre que chaque pas tente d'illuminer ». En d'autres termes **parler de comportements à risque revient à admettre que le jeune se risque à l'élaboration d'un comportement et donc c'est se heurter à des erreurs de parcours ou à des erreurs tout simplement.**

**Dans ce parcours il paraît important de relever des éléments qui nous permettent de comprendre les parcours de vie de certains jeunes.**

### SCHEMA RECAPITULATIF



## PARTIE 2 : UNE SOCIÉTÉ D'INDIVIDUS

Que signifie : « quelle est ma place » ?

La deuxième partie se penche sur une enquête qui fait appel à une nouvelle approche en tentant de resituer non pas seulement l'individu vis-à-vis des autres générations et d'une société dans sa globalité mais de se saisir aussi de son discours et du contexte dans lequel ce même discours a été exécuté. Dans un autre sens, il convient de palper le sens qu'en donne la jeune génération à la société actuelle d'où la nécessité de relever des éléments interagissant sur les trajectoires de vie de certains jeunes :

- quelle est sa perception du monde actuel ?
- Comment se situe t'elle par rapport à ou dans ce monde ? Quels sont ces outils mobilisés pour vivre ce monde ? Et d'abord le vit-elle ? S'y reconnaît t-elle ?
- Comment elle s'installe dans la société et/ou comment elle absorbe la société ?

Cette enquête tente de répertorier le capital social (les ressources, les outils, les moyens...) mobilisé pour absorber et/ou pour « faire monde ».

En d'autres termes, nous nous intéressons aux parcours identitaires de 35 individus de 16 à 25 ans en y listant certains éléments de compréhension. Cette étude part de l'enquête pour cerner son univers symbolique.

Avec ce genre d'enquête, ce n'est pas seulement figer un « phénomène jeunesse » dans le temps comme certaines photographies, c'est aussi saisir leurs caractéristiques et l'historicité de celles-ci, c'est en quelques sorte expliquer « ce qui fait jeunesse et ce que jeunesse fera ».

En tout cas, cette étude doit approcher l'univers des enquêtés. C'est une lecture indéniable et fondamentale à toute société qui s'édifie. **Penser « jeunesse » : c'est penser « projet de société. »**

## Conclusion seconde partie

**« ...Il ne s'agit pas de penser des individus partagés entre deux mondes mais des individus habités de l'ensemble de ces mondes, sélectionnant ou s'imposant le volume identitaire adéquat...»**

Il semble que l'ensemble des enquêtés soient plongés dans une logique de subjectivation où les uns et les autres tentent d'osciller entre la communauté d'homme (groupe ethnoculturel, famille, amis...) et les logiques de marché.

**Il ne s'agit pas de penser des individus partagés entre deux mondes mais des individus habités de l'ensemble de ces mondes. Ils concèdent un volume identitaire de chaque univers choisi ou imposé selon la situation rencontrée.** Ils vivent de l'intérieur cette opération culturelle où le sens à l'action préexiste à l'action. Il se construit au cours des rencontres et des espaces traversés.

Il bâtit ses systèmes de valeurs et de ressources qui permettent d'opérer des choix pour répondre à la question : « quelle est et comment faire sa place ? »

C'est une condition de son élaboration de sa trajectoire de vie.

Ces choix découlent de :

- 1/- sur la performance
- 2/- sur l'affectivité

Ce qui revient à penser que les enquêtés soient plongés dans une réflexion de leur trajectoire de vie. **Ils se positionnent comme acteurs et auteurs de leur projet de vie selon des stratégies qui se posent dans un temps immédiat et médiat. Certains individus cherchent à se réaliser mais sans idées bien définies et d'autres au contraire, sont alignés dans leur volonté de projet. En ce sens, la réflexion et l'expérimentation semblent être des conditions à l'élaboration identitaire de chacun des enquêtés.**

**« ...le premier sens que l'on a du monde est celui produit par l'apprentissage familial environnemental... »**

On a des individus qui semblent être habités par l'environnement et d'autres qui tentent de l'habiter. On note une interaction constante entre la jeune génération et son environnement -familial, amical, scolaire, communautaire...-. Les différents enquêtés démontrent ainsi une mise en distanciation d'avec leurs sphères socialisatrices et réinterrogent le sens que ces mêmes sphères véhiculent aussi bien en terme de valeurs, de principes de normes et de règles. Le premier sens du monde leur est donné en tout premier lieu par la famille ce qui expose bien l'idée d'un miroir social -base et fondement d'un apprentissage social- Et en second lieu, les amis et l'école s'affirment comme des espaces d'expérimentation qui leur permettront d'évaluer et de s'évaluer quant à leur capacité de s'inscrire dans le monde. En d'autres termes, **le premier sens que l'on a du monde est celui produit par l'apprentissage familial environnemental**. Mais la lecture du soi s'obtient par le (ré)-examen du sens premier : celui de la famille.

**« ...des identités multiples et de multiples identités... »**

Quoi qu'il en soit, ils y développent leur capacité d'analyse, d'adaptation, d'"outillage" ou de formation et leur motivation pour une éventuelle réalisation de leur projet de vie. L'ensemble de ces espaces sont chargés de sens et déterminent ou non des logiques d'intégration en conformité avec les idéaux-types véhiculés par la société. Il est important de noter ici "idéaux-types" et non "idéal-type" car **la société calédonienne semble imprégnée de multiples modèles de vie -bon ou mauvais selon les interprétations et représentations de chacun- qui contredisent l'idée d'un moule, d'une matrice ou d'une figure calédonienne voire même d'une identité calédonienne et par là même d'une « Calédonitude »**. L'enquête montre une

multiplicité de visages -des identités multiples et de multiples identités- qui dessinent des logiques s'appuyant sur de multiples modèles de vie révélés au sein des communautés respectives : famille, école ou amis.

**« ...Il se dégage une quête de sens concernant leur rôle et leur fonction dans les différentes composantes : famille, clan, communauté, marché, territoire ou "pays"... »**

Toujours est-il que plongés dans une situation de projection, les différents acteurs tentent une lecture des milieux qu'ils traversent et qui les composent. **Ce discernement paraît être un rite qui les prédispose à s'interroger sur leur capacité à s'inscrire dans la société contemporaine - actuelle et avenir-** En d'autres termes, tout en posant son système de valeurs, l'individu se doit de poser ses outils qui permettent de faire exister et évoluer ce même système et de le manifester au travers de son parcours de vie. **Le système fait réagir les acteurs ce qui fait que les acteurs font et feront société.**

Ils évaluent aussi les outils nécessaires à cette inscription. **Il se dégage une quête de sens concernant leur rôle et leur fonction dans les différentes composantes : famille, clan, communauté, marché, territoire ou "pays".**

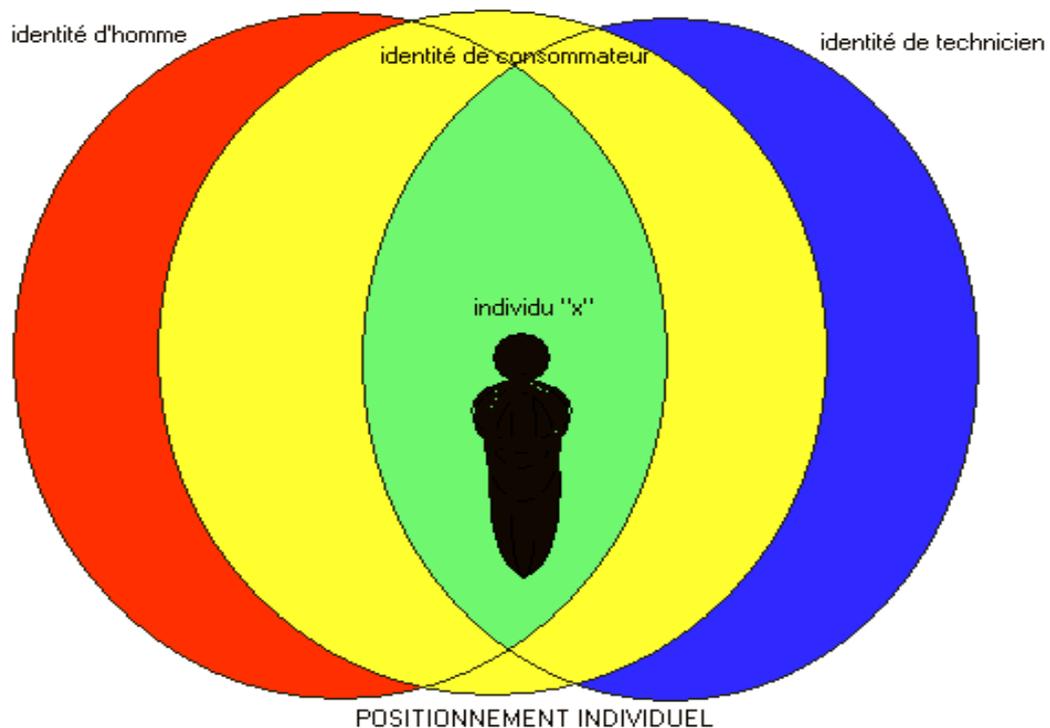
En bref, "quelle est ma place?" signifie "pourquoi je suis fait?", "quelle stratégie adopter?", quelles ressources mobiliser?. Est nécessaire la lecture des différents environnements.

**« ...l'installation de l'identité de consommateur signalé par le PASSAGE de la génération de l'ETRE à la génération de l'AVOIR.... »**

Il est clair que cette population marque certaines ruptures avec la génération précédente - celle de leur parents- car elle tente de lever les clivages ethniques et culturels. Paradoxalement, il semblerait que la logique de marché réinterroge aussi sur les enseignements de la génération des parents dans la mesure où elle impose parfois la

nécessité de réactualiser de façon contemporaine ou de façon passéiste la manière de vivre des "vieux". **On se retrouve avec une typologie d'une société culturelle visant l'assimilation sans uniformisation, une uniformisation culturelle sans reproduction, une cristallisation culturelle sans assimilation.** En d'autres termes, la jeune génération présente le visage d'une société à trois projets quant à l'absorption du monde du marché. Car il s'agit par hypothèse de l'installation de l'identité de consommateur signalé par le PASSAGE de la génération de l'ETRE à la génération de l'AVOIR.

**SCHEMA RECAPITULATIF**



## CONCLUSION GENERALE

### -Une société multidimensionnelle et des individus pluriels-

La société calédonienne se lit à travers ses individus. **Le Calédonien est pleinement inscrit dans le projet sociétal en même temps qu'il en est un produit et qu'il le produit- tant bien que mal-**. En bref, comment se positionne t'il dans cette société ? Et inversement ... ?

**« ...cet aspect (un pays en édification et en mouvement) nous permet de qualifier la Nouvelle-Calédonie de territoire jeune qui se soumet comme tout individu à sa construction identitaire... »**

La société calédonienne est une société en édification et en mouvement décrivant le visage d'une société d'individus bien plus qu'une société exclusivement perçue comme un ensemble de communautés ethno-culturelles. L'ensemble de ces composantes –individuelles et collectives- se positionnent, se construisent au même titre que la Calédonie elle-même s'aligne au reste du monde. En bref, On peut noter une édification sociétale intra-territoriale et extra territoriale à tous les niveaux. **La compréhension de cet aspect nous permet de qualifier la Nouvelle-Calédonie de territoire jeune qui se soumet comme tout individu à sa construction identitaire.**

La réalisation identitaire se décrit :

1/-au niveau culturel qui nous interroge sur la (ré)-organisation des populations et sur la (ré)-activation de clivages ethno-culturels dans un contexte territorial et mondial en mouvement  
2/-au niveau politique visant l'acquisition de compétences et la formation d'une population au sein d'une société dont le devenir semble encore à déterminer

3/-au niveau économique dont l'alignement sur les segments du marché mondial organise les institutions à penser l'acteur économique et à considérer l'émergence d'un mode de vie de consommateur.

En un sens, la société calédonienne se construit en tant que :

- société de communautés/hommes
- société de travail/fonction
- société de consommation

Aussi dans un même temps, rapportée à l'individu, la perception de la société par les enquêtés dessine :

1/- celle d'une société humaine ou de communautés comprenant l'ensemble des composantes : individus, gens, familles, clans, communautés ethnoculturelles, amis...

2/- celle d'une société de travail ramenée à l'idée de métier ou de formation de technicien  
3/- celle d'une société de consommation prônant l'idée de réussite, de confort, de sécurité et de liberté.

L'individu aspire à lier ou à sélectionner selon l'espace, le moment et les personnes rencontrées son identité d'Homme, de technicien et de consommateur.

**L'individu est multidimensionnel ou pluriel.**

En bref, on y constate une réelle volonté de s'aligner sur ces trois ensembles **sans pour autant en avoir une lecture claire en termes de ressources, de valeurs, de démarches pour s'y intégrer.**

**« ...on ne parle pas exclusivement de « jeunesse » mais l'ensemble des générations voire la somme des individus s'avèrent être frappés par ce processus multiple de positionnement social... »**

Les espaces socialisateurs que peuvent être les différentes institutions semblent être des pourvoyeurs de réponses - parfois insuffisantes aux aspirations-. Car **il n'est pas question ici d'une jeunesse instable**

**en proie à une difficulté de se positionner dans un monde multiple mais d'un ensemble de générations qui tentent de se situer et se construire dans ce monde multidimensionnel : leur vie est « projet ».**

En d'autres termes, on ne parle pas exclusivement de « jeunesse » mais d'« individus » dans la mesure où **l'ensemble des générations voire la somme des individus s'avèrent être frappés par ce processus multiple de positionnement social.**

On peut ainsi lire une typologie de positionnement des acteurs à partir du degré de réalisation dudit projet :

\* selon un idéal de vie (« être riche »)

\* selon un métier (métier de « l'environnement », « agriculteur »...)

\* selon l'objectif de moyens (« faire une formation », « faire des études »)

Ces postures définissent une logique insertionniste et exigent de la part de ces mêmes acteurs à disposer de capacités :

- **d'adaptation** : Interaction individu-environnement
- **de poursuite d'un but** : Tout choix suppose une finalité
- **d'intégration** : Tout choix requiert une finalité ou un but d'intégration
- **de motivation** : Il s'agit d'une sorte de réservoir d'énergie nécessaire à l'agir

**Cependant, ces capacités reposent sur la disposition des individus à lire les différentes situations rencontrées, et à anticiper un quelconque avenir.**

Ce processus de construction identitaire individuelle paraît révéler deux éléments importants :

#### **A- la capacité à installer sa subjectivité**

1/- le premier point renvoie à sa faculté d'imaginer son projet multidimensionnel

2/- le second point concerne sa tendance à réaliser sa trajectoire de vie sur les segments liés à la communauté, au travail et à la consommation (en la sélection et la mobilisation des ressources nécessaires)

#### **B- la capacité à négocier son identité**

1/- le premier point concerne son aptitude à lire les situations

2/- le second désigne la disposition de l'individu à supporter une différenciation interne c'est-à-dire une faculté à supporter un jeu de tension identitaire

Dans cette perspective, les espaces éducationnels ont ainsi une simple voire une triple fonction vis-à-vis des individus « investis » dans la mesure où ces premiers se doivent de se constituer en tant que :

- levier d'accès à la société de consommation
- levier d'accès à la société de travail
- levier d'accès à la société Humaine

Mais il est à noter que l'une des sociétés a une incidence sur les autres. En effet, **la société de consommation paraît agencer les autres.**

Pour exemple avec certains des enquêtés, la famille semble se transformer de telle sorte à ce que s'opère le passage d'une fonction éducative à une fonction financière ou de « portefeuille ». **De pourvoyeuse de sens, elle en devient pourvoyeuse de fonds.** Elle ne semble non plus placée comme un espace de relations affectives mais comme un lieu de relations d'ordre instrumentaliste. On peut passer ainsi d'un individu -membre d'une famille- à un individu consommateur. La société contemporaine paraît installer en certains exemples les familles en situation d'endettement : ce groupe se pose aux yeux de l'individu désormais comme étant un moyen d'accessibilité à la consommation.

**« ...il se distingue un rapport concurrentiel entre individus et entre communautés en tout genre... »**

Toutefois, l'on peut poser l'hypothèse selon laquelle dans une société en mouvement, les identités peuvent se poser en s'opposant suivant **des buts culturels** (risque de perte d'identité ethno-culturelle, géographique...), **économiques** (volonté

d'accès à la société de consommation), **techniques** (volonté d'accéder à l'emploi ou à un métier). Est-ce ainsi que l'on peut répertorier des clivages entre individus et entre groupes d'individus. **Ce qui toutefois semble se dégager et s'offrir à l'observation, c'est qu'il se distingue un rapport concurrentiel entre individus et entre communautés en tout genre.**

**Toujours est-il que associé à l'idée d'un référendum dont l'avenir est difficilement cernable, d'un positionnement individuel soumis à jeu de régulation sociale avec des communautés fortement réglées et d'autres plus ou moins dissolues (l'amplitude régulatrice), ajoutée à une étape de la vie qui se questionne sur le sens de l'existence (l'adolescence), et épousant les attentes de la part de l'ancienne génération (adopter le modèle social d'un jeune contrôlable), l'individu peut être gagné par un sentiment d'anxiété et d'incertitude.** Ce même sentiment peut être cause et effet pervers d'une construction identitaire délicate et difficile de la part d'un individu dans l'ensemble des mondes.

En tout cas, le positionnement dit « multidimensionnel » peut offrir la preuve de la dimension « individuelle » et donc d'un individu acteur et auteur de son projet de vie, de l'imprégnation d'une société calédonienne aux identités multiples et aux multiples identités, d'une identité de consommateur croissante régulant l'ensemble des espaces. Ce qui en conséquences nous permet de **comprendre la société calédonienne non pas en termes de communautés mais d'individualités faisant « sens » à la communauté et prenant « sens » de l'économie dans les rapports sociaux intra-extra-territoriaux.** Ce qui prolonge notre interrogation sur le devenir de la société calédonienne à partir de l'individu.

**« ...Le « vivre ensemble », c'est « vivre l'ensemble des identités...en soi. » »**

**Toutefois, la Nouvelle-Calédonie peut-être ramenée à ses habitants et à sa jeunesse :** elle produit et est le produit de sa trajectoire de vie croisant les logiques de marché et les logiques sociales. L'éducation ne se résume pas exclusivement à la sphère familiale mais se construit à travers tous les espaces car tout est chargé de sens. Ils assoient et font référence à un tout identitaire de l'individu à croire que le « vivre ensemble » s'entend comme par condition comme « l'expérience de l'ensemble des identités en soi ». **Le « vivre ensemble », c'est « vivre l'ensemble des identités...en soi. »**

Par extension, notre analyse doit se porter sur les différentes exigences d'un tel objectif suscité au sein des lieux d'éducation :

- 1/- **l'entente sociale** qui nous focalise sur une analyse des natures des rapports sociaux
- 2/- **le degré de contrôle social** qui nous questionne sur les normes, les valeurs, les limites et les règles sociales
- 3/- **l'apprentissage social** qui sollicite l'examen d'une reconnaissance sociale de l'altérité supporté de façon interne par les individus
- 4/- **la figure-modélisante** qui nous interroge sur un éventuel type de comportement ou une valeur liée à un type de comportement social. Comme par exemple celui du bien-être individuel ou d'un individu moral prôné par le discours basé sur les croyances (discours religieux pour exemple)

Ces mesures peuvent ainsi faire de l'espace public l'expression des valeurs communes et des valeurs spécifiques propres à chacun.

**« ...Mais la jeunesse comme les anciennes générations sont animées par la même appréhension marquée en chacun des hommes : celle de ne pas exister demain.... »**

**Le Calédonien se cherche, la Calédonie se cherche et dans sa quête, se livre à des expériences et des expérimentations qui livrent chacun et**

**l'ensemble de ces « chacun » à réaliser ou non certaines erreurs.**

**La société calédonienne peut être perçue comme un laboratoire macro-méso-micro social dont il est difficile d'anticiper l'itinéraire social tant la somme des conduites individuelles peuvent paraître parfois aléatoires et donc imprévisibles.**

Mais cette soi-disant imprévisibilité peut représenter une menace pour la société et peut ainsi nourrir une anxiété dans le projet politique de la Nouvelle-Calédonie.

D'où l'on peut repérer parfois dans certains pays la nécessité de mener une politique de contrôle sur ceux qui incarnent au mieux et le mieux cette figure : les jeunes. Cette considération indique non pas l'incapacité des collectivités, des générations précédentes à penser la jeunesse comme une ressource et possédant des ressources mais...à répertorier quelles sont-elles. Pourquoi ? Tout simplement parce que la jeunesse est pensée extérieure à une société, elle-même pensée à partir des adultes, par les adultes et s'arrêtant aux projets et représentations des adultes.

**Mais la jeunesse comme les anciennes générations sont animées par la même appréhension marquée en chacun des hommes : celle de ne pas exister demain. Pour la jeunesse, il s'agit d'une difficulté de s'inscrire dans l'avenir, et l'ancienne génération de ne pas être reconnue dans l'avenir.**

**Ce jeu intergénérationnel est une question identitaire avec pour seul outil l'Histoire...et la Mémoire.**

**Désormais, les études menées doivent désormais se focaliser sur l'individu car il convient de saisir la réalité sociale sous sa forme individualisée et intériorisée. L'observatoire partira ainsi des représentations du monde émanant de l'Individu.**

**CONCLUSION GENERALE SCHEMATIQUE  
LE LABORATOIRE MACRO-MESO-MICROSOCIAL**

**SOCIETE EN MUTATION**

Le positionnement sociétal



**ESPACES SOCIALISATEURS EN TRANSFORMATION**

Le positionnement groupal

L'HISTORICITE ou le jeu de tensions intercommunautaires

- (ré-) activation des clivages ethniques
- (ré-) organisation intergroupale

L'INTERACTION SOCIO-POLITIQUE ou le jeu des transferts compénciels intergouvernementaux

- le processus formationnel de la jeunesse aux outils libéraux, juridico-administratifs
  - la prise en compte du référendum comme question sociale

L'INTERACTION SOCIO-ADMINISTRATIVE ou le jeu de distinction interindividuel et intergroupal

- la lecture disparate du projet de société par la population
- l'articulation de la société calédonienne au reste du monde

L'INTERACTION SOCIO-ECONOMIQUE ou l'impact de l'économie sur le paysage social

- l'implantation du mode de vie de consommateur dans les modes de vie sociale
  - L'administration organise le social
  - besoin de démarcation



**contraction des espaces  
espaces de forte régulation**



**transformation des espaces  
espaces amovibles**

**INDIVIDU MAITRE/ACTEUR AU CENTRE DE SON PROJET DE VIE**

Le positionnement individuel

S'engageant, combinant ou s'alignant exclusivement sur :

- les segments de la société de travail ou son identité de TECHNICIEN
- les segments de la société de consommation ou son identité de CONSOMMATEUR
- les segments de la société humaine ou son identité de d'HOMME (valeurs, normes, principes, croyances, règles...)



**EXPERIENCE et EXPERIMENTATION**

Donne sens :

- aux rapports interindividuels
- aux rapports intergroupaux
- ...

Alcool ? Cyber ? Bar à Kava ? Sexe ? Route ? Religion ? Sport ? Cannabis ?...

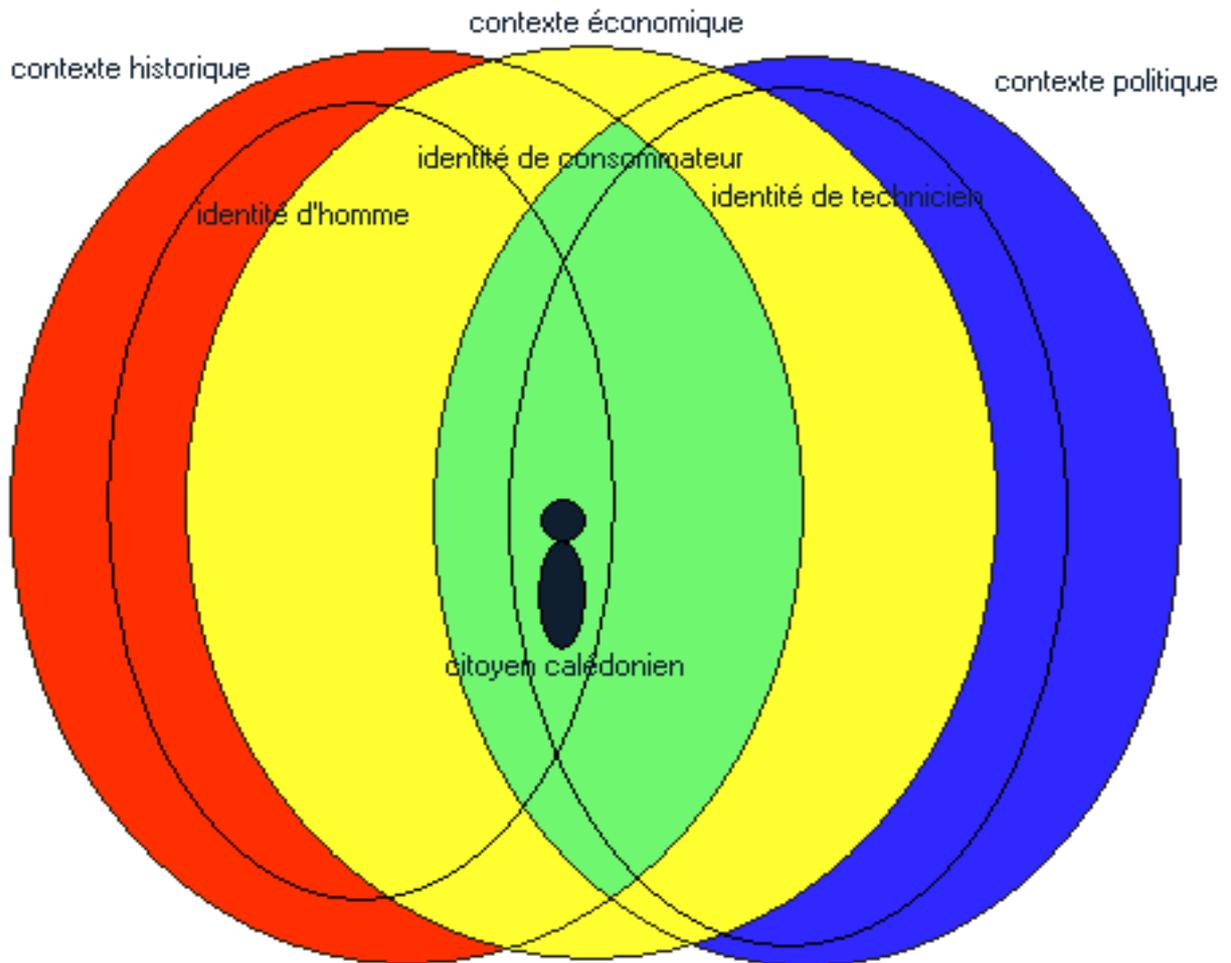


**rapport concurrentiel + sentiment d'insécurité + régulation sociale  
→ besoin de distinction et de filiation**



**SITUATION D'INCERTITUDE  
SITUATION D'ANXIETE**

**SCHEMA RECAPITULATIF**



INSCRIPTION INDIVIDUELLE au sein de la SOCIÉTÉ NEO-CALEDONIENNE

**ANNEXES**

## Les Cahiers de l'Observatoire jeunesse- Nouvelle-Calédonie

### BIBLIOGRAPHIE

#### -1<sup>ère</sup> PARTIE : IDENTITE, ETHNICITE-

1. François DUBET

SOCIOLOGIE DE L'EXPERIENCE.  
Editions du Seuil, octobre 1994.

2. François DUBET, Danielo MARTUCCELLI

THEORIES DE LA SOCIALISATION  
ET DEFINITIONS SOCIOLOGIQUES DE L'ECOLE.  
Revue Française de Sociologie, 1996.

3. Marco MARTINIELLO  
L'ETHNICITE DANS LES SCIENCES SOCIALES  
CONTEMPORAINES  
Chercheur qualifié du fonds national de la  
recherche scientifique  
Maître de conférence à l'université de  
Liège  
PUF, 1995.

4. G. GOSSELIN et J.P. LAVAUD

ETHNICITE ET MOBILISATIONS SOCIALES  
L'Harmattan, 2001.

5. Sous la direction de GUY MICHAUD

IDENTITES COLLECTIVES ET RELATIONS  
INTER-CULTURELLES  
Editions Complexe, 1978.

6. Sous la direction de GUY MICHAUD

IDENTITES COLLECTIVES ET RELATIONS  
INTER-CULTURELLES  
Edmond MARC-LIPIANSKY  
« GROUPE ET IDENTITE » p.59 à 88.

7. Michel IZARD

« A propos de l'identité ethnique »  
Extrait du colloque sur « l'identité » sous  
la direction  
de Claude LEVI-STRAUSS.

8. PARK

Of human migration and the marginal man.  
STONEQUIST  
The marginal man

9. Roger BASTIDE

LE PROCHAIN ET LE LOINTAIN  
Editions Cujas, 1970.

#### -2<sup>ème</sup> PARTIE : LE SPORT-

1. Michel CAILLAT, LE SPORT

Idées Reçues Le Cavalier Bleu, 2002.

2. Jacques DEFRANCE, SOCIOLOGIE DU SPORT,  
p.69 à 79

La Découverte, 2003.  
« Les fonctions sociales du sport »

3. Raymond THOMAS, PSYCHOLOGIE DU SPORT

Que sais-je ? 1983.

4. Christian POCIELLO, SPORTS ET SCIENCES  
SOCIALES  
Histoire, sociologie et prospective,  
Editions Vigot, 1999.

5. William FOOTE WHYTE, STREET CORNER  
SOCIETY  
La structure sociale d'un quartier italo-  
américain, p.54 à 65,  
Editions La découverte, 1955.  
« Bowling et hiérarchie sociale »

6. LES NOUVELLES CALEDONIENNES

Journal local de Nouvelle-Calédonie.  
Article du 29 août 2003.

#### -3<sup>ème</sup> PARTIE : LA NOUVELLE-CALEDONIE et REGION PACIFIQUE-

1. Alban BENSA, NOUVELLE-CALEDONIE

UN PARADIS DANS LA TOURMENTE.  
Découvertes Gallimard, 1990.

2. MELANESIENS D'AUJOURD'HUI

La société mélanésienne dans le monde  
moderne  
par un groupe d'autochtones calédoniens.  
Publications de la société d'études  
historiques  
de la Nouvelle-calédonie, 1976.

3. Weniko IHAGE

ILES SUR UN HORIZON DE PAROLES  
Recueil de Trengewekë  
Publié avec le concours de la commune de  
Lifou,  
province des Iles Loyauté, 2000.

4. Bulletin n°32, 54, 61 de la société  
d'études historiques

de la Nouvelle-Calédonie.

5. Florence ASSOULINE, Thierry LECLERE,  
Antoine GUIRAL  
Articles parus dans le Géo n°239, Janvier  
1999.

6. Rapport n° 212: Mission Nouvelle-  
Calédonie  
M. Roland du LUART, Sénateur  
Commission des Finances -Rapport  
d'information 212 - 1996/1997  
[www.senat.fr](http://www.senat.fr) > Rapports > Rapports  
d'information

7. Paul de DEKKER et Laurence KUNTZ

## Les Cahiers de l'Observatoire jeunesse- Nouvelle-Calédonie

LA BATAILLE DE LA COUTUME ET SES ENJEUX  
POUR LE PACIFIQUE SUD,  
Mondes Océaniens, L'Harmattan, 2002

### -4ème PARTIE : SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE URBAINE-

1. Robert Ezra PARK

LA VILLE. PROPOSITIONS DE RECHERCHE  
SUR LE COMPORTEMENT HUMAIN EN MILIEU  
URBAIN.

2. Colette PETONNET  
ON EST TOUS DANS LE BROUILLARD  
Réédition établie et présentée par  
Catherine CHORON-BAIX.  
Edition du comité des travaux historiques  
et scientifiques, 2002.

3. ENQUETE INSERM- Institut de la santé et  
de la recherche médicale-  
SITUATION SOCIALE et COMPORTEMENTS de SANTE  
de JEUNES de NOUVELLE-CALEDONIE  
Premiers résultats - Mars 2008  
Etude menée par l'Unité 687 de l'INSERM  
Santé Publique et Epidémiologie des  
Déterminants Professionnels et Sociaux de  
la Santé  
L'équipe de recherche Inserm :  
Christine HAMELIN, sociologue  
Christine SALOMON, anthropologue  
France LERT, économiste de la santé  
Nicolas VIGNIER, interne en santé publique  
Sébastien BONENFANT, informaticien  
Nadine KANIEWSKI, secrétaire scientifique  
Claudette CAROLE, codeuse

4. « LA PLACE du JEUNES KANAK dans la  
SOCIETE CONTEMPORAINE et les MOYENS de  
LUTTER contre la MARGINALISATION d'une  
PARTIE de la JEUNESSE »  
Etude menée par la Commission Education  
Formation du Sénat coutumier de la  
Nouvelle-Calédonie, Juin 2009

### -5ème PARTIE : ECONOMIE-

1. Les défis de la croissance calédonienne,  
ouvrage collectif réalisé par CEROM, IEOM,  
ISEE, AFD (2008)

2. L'économie calédonienne en mouvement,  
ouvrage collectif réalisé par CEROM, IEOM,  
ISEE, AFD (2005)  
[www.afd.fr/jahia/Jahia/site/cerom/lang/fr/  
pid/3539](http://www.afd.fr/jahia/Jahia/site/cerom/lang/fr/pid/3539)

3. Rapports annuels de l'IEOM  
[www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

4. Bilan économique et social, publication  
annuelle de l'ISEE  
[www.isee.nc](http://www.isee.nc)

5. Tableaux de l'économie calédonienne,  
ISEE

6. Schéma d'aménagement et de développement  
de la Nouvelle-Calédonie,  
Les rapports de 9 ateliers du diagnostic,  
[www.nouvellecaledonie2025.gouv.nc](http://www.nouvellecaledonie2025.gouv.nc)

-6ème PARTIE : Des sites internet-

1. WIKIPEDIA

2. Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie  
[www.gouv.nc](http://www.gouv.nc)

3. Haut commissariat de la république  
(État)  
[www.nouvelle-caledonie.gouv.fr](http://www.nouvelle-caledonie.gouv.fr)  
[www.senat.fr](http://www.senat.fr) > Rapports > Rapports  
d'information

4. Institut de la statistique et des études  
économiques de Nouvelle-Calédonie  
[www.isee.nc](http://www.isee.nc)

5. Institut d'émission d'outre-mer  
[www.ieom.fr/agence\\_caledonie\\_infos.asp](http://www.ieom.fr/agence_caledonie_infos.asp)

6. Agence française de développement  
[www.afd.fr](http://www.afd.fr)

7. Province Sud  
[www.province-sud.nc](http://www.province-sud.nc)

8. Province Nord  
[www.province-nord.nc](http://www.province-nord.nc)

9. Province des Îles Loyauté  
[www.province-iles.nc](http://www.province-iles.nc)